

Enquête sur l'utilisation du libre accès en bibliothèque de recherche

En janvier 2023, un questionnaire en ligne a été envoyé aux usagers détenteurs d'un Pass Recherche pour les interroger sur leur usage des ressources mises à disposition par la BnF.

Cette enquête a été lancée dans le cadre de la réflexion sur l'évolution des collections du libre accès. Son objectif était d'avoir un retour des lecteurs sur leur utilisation - croisée ou exclusive – des différentes collections de la BnF et notamment des collections du libre accès et des magasins.

L'enquête a recueilli près de 1000 réponses.

Les répondants constituent un échantillon d'usagers qui utilisent les collections de la bibliothèque de recherche : seuls 5% des répondants déclarent ne pas utiliser de documentation (ni libre accès, ni magasins).

Les chercheurs (entendus comme chercheurs et enseignants-chercheurs) ont été nombreux à répondre (34% des répondants), de même que les usagers intensifs qui déclarent venir plusieurs fois par semaine, voire tous les jours ou plus (27%).

En revanche, les mastérants ne représentent que 14% des répondants.

Les disciplines déclarées par les répondants couvrent la richesse encyclopédique de l'offre notamment dans les disciplines LSSH (Littérature et sciences humaines et sociales). Les recherches transversales (plus de 10% des répondants) couvrent aussi bien les humanités, que les sciences et la philosophie ou les lettres et le droit...

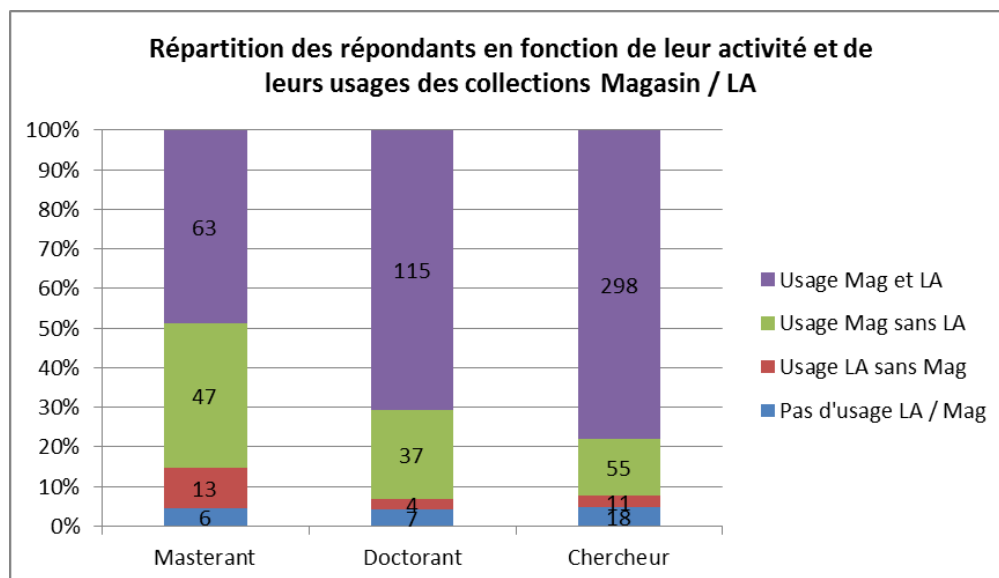
Les disciplines les plus déclarées sont l'histoire (> 220), la littérature française (>170), puis les sciences humaines et sociales, la philosophie, et le droit-économie-politique (environ 70 répondants pour chacun thématique).

Les chercheurs sont les plus nombreux et les étudiants les moins nombreux à déclarer utiliser la documentation

Les communications magasins sont utilisées à chaque fois ou presque par 3 enquêtés sur 5 et le libre accès par 2 enquêtés sur 5.

Sur l'ensemble des répondants,

- ✓ les chercheurs représentent 36% des demandes de communication magasins, 39% des consultations du libre accès, et 41% déclarent utiliser régulièrement à la fois le libre accès et les magasins.
- ✓ les étudiants représentent 13% des demandes de communication magasins, 11.4% des consultations du libre accès, et 10% déclarent utiliser à la fois le libre accès et les magasins.



Le graphique montre que :

- ✓ Une part importante des doctorants et des chercheurs utilise aussi bien les collections des magasins que celles du libre accès (à 70% pour les doctorants, à 75% pour les chercheurs ; à 49% seulement pour les mastérants) ;
- ✓ les mastérants favorisent soit l'usage des collections magasins (34% vs. 22% chez les doctorants), soit l'usage des collections Libre accès (10% vs. 2%) ;
- ✓ pour les 3 catégories de répondants considérées, la part des personnes qui n'utilisent ni les collections en libre accès ni les collections magasins est faible (~5%) et équivalente.

Les collections de la BnF sont intéressantes notamment pour les documents que l'on ne trouve pas ailleurs et pour la grande diversité de l'offre

78% des répondants sont « tout à fait d'accord » pour dire qu'ils viennent à la BnF pour consulter des documents qu'ils ne trouvent pas ailleurs ; 41% pour la diversité de l'offre (supports, disciplines, etc.), 26% pour les langues étrangères, et 20% pour les documents récents.

La préparation de la venue à la BnF justifie l'utilisation du catalogue et un recours important aux demandes de communication

Préférer les réservations magasins résulte du besoin de préparer sa visite. Cette préférence s'explique aussi par le besoin d'être assuré d'obtenir l'ouvrage recherché.

Les documents dits « de référence » sont les plus cités comme devant figurer en libre accès

Toutes disciplines confondues, les répondants placent en tête les ouvrages de référence suivis des ouvrages pratiques, des revues et périodiques, de la documentation récente, puis internationale. A noter que l'intérêt pour les manuels vient majoritairement des enquêtés ayant déclaré la discipline Histoire (25%) suivis par la littérature française (13.5%).

Les propositions de formation rencontrent un intérêt principalement en visioconférence.